



ifop pour l'Andra

Centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM)



N° 115063

Anne-Laure Marchal / Delphine Poet  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise  
TEL : 01 45 84 14 44  
prenom.nom@ifop.com

**JANVIER 2019**

# Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

## Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

### Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **601** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra en Meuse/Haute-Marne (CMHM):

**Zone 1** : communes situées à moins de 15 km du centre

**Zone 2** : communes situées de 15 à 30 km du centre

**Zone 3** : communes situées à plus de 30 km du centre

Une zone mixte, incluse dans la zone 2 et intitulée Zone 2M, regroupe les communes appartenant à la zone d'enquête du centre de l'Andra de l'Aube (CI2A) ainsi qu'à la zone d'enquête du centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM).

### Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par catégorie d'agglomération.

### Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 3 au 19 décembre 2018.

## Principaux enseignements

- 1 L'Andra en Meuse et en Haute-Marne, bénéficie toujours d'une importante notoriété, tout comme son projet Cigéo. En revanche, la confusion demeure quant au statut de l'Agence et les missions du centre.*
- 2 L'opinion vis-à-vis du CMHM est partagée. Si les potentialités de développement économiques sont bien identifiées, de fortes craintes concernant les impacts négatifs du projet Cigéo perdurent.*
- 3 Les opposants au stockage des déchets radioactifs sont jugés dignes de confiance et sont présents à l'esprit d'une majorité des habitants de la région.*
- 4 Néanmoins, l'Andra et le CLIS restent des interlocuteurs de confiance pour les riverains et la communication est globalement jugée fiable et claire*
- 5 Les réunions de concertation, les visites du site et les consultations citoyennes sont les principales modalités mises en avant par les habitants pour tendre vers une gestion des déchets plus participative.*

## Enseignements détaillés

### **L'Andra et le projet Cigéo sont très largement connus de nom, bien que plusieurs confusions demeurent à l'égard de l'Agence**

#### ***L'Andra et le Centre de Meuse / Haute-Marne (CMHM) bénéficient d'une notoriété solide***

Dans les départements accueillant le CMHM, l'Andra bénéficie d'une forte présence à l'esprit. En effet, 80% des riverains déclarent connaître l'Agence, dont 53% qui connaissent bien son activité. Ce niveau élevé de connaissance, évoluant peu depuis l'année passée, varie cependant fortement avec la proximité des installations du CMHM : si 97% des habitants les plus proches connaissent l'Andra, ne serait-ce que de nom, ils ne sont que 73% parmi ceux qui résident dans la zone 3.

#### ***Toutefois, l'activité de recherche et le statut public de l'Andra sont moins bien connus***

Si la notoriété globale de l'Andra est importante, les résultats sont plus contrastés lorsque l'on entre dans le détail de ses activités dans la région. Une large majorité pense que le CMHM est un lieu de stockage des déchets radioactifs, seuls 16% l'associent à des activités de recherche. Cette dernière compétence du centre est d'ailleurs nettement moins citée qu'en décembre 2014, où un quart des personnes interrogées était en mesure de l'identifier. La dimension « laboratoire de recherche » passe donc au second plan pour les habitants de la région.

Notons toutefois un léger recul (-5 points) des personnes assimilant le site à un espace d'enfouissement des déchets par rapport à décembre 2017.

Enfin, la connaissance précise du statut de l'Andra est très mitigée : 55% des riverains pensent qu'il s'agit d'une entreprise privée contre 44% qui répondent que l'Agence est une entité publique. On constate d'ailleurs que les individus vivant proche du centre CMHM sont mieux informés sur le statut de l'Andra que les personnes plus éloignées.

### **Une population divisée vis-à-vis du centre de l'Andra, entre bénéfices économiques et risques anticipés.**

#### ***Une opinion toujours partagée vis-à-vis du CMHM, avec une position de neutralité en forte hausse.***

Seule une minorité (31%) de riverains considère que les activités de l'Andra en Meuse et Haute Marne est une mauvaise chose. Ce taux est de surcroît en baisse de 4 points par rapport à la même période l'an passé. Inversement, plus d'un tiers des habitants (36%) juge positivement les activités de l'Andra dans la région. Enfin, 32% pensent que ces activités ne représentent ni un bonne, ni une mauvaise chose. Cette posture de neutralité est celle qui connaît la plus forte augmentation (+7 points en deux ans).

Il convient de noter que la situation géographique influe peu sur ces jugements des activités de l'Andra.

### ***Des potentialités de développement économiques bien identifiées, mais de fortes craintes concernant les impacts négatifs du projet Cigéo.***

Dans le détail, l'Agence est d'abord perçue comme un acteur permettant le développement du territoire, notamment en matière économique. 71% des répondants considèrent ainsi que le centre constitue une source de revenus durables pour la région et 64% qu'il participe au développement du territoire. Plus des deux tiers (68%) affirment également qu'il est important pour l'emploi dans la région. Ces différentes dimensions sont toutes mieux évaluées qu'en 2017.

En revanche, une large majorité estime que la présence de l'Andra est néfaste pour les prix de l'immobilier dans les communes alentours (64%) et qu'elle n'a pas d'impact positif sur l'image de la région (70%).

**Dans l'ensemble, ces différentes perceptions conduisent à un niveau de confiance dans l'Andra pour sa gestion du CMHM majoritaire et en augmentation, bien que toujours mitigé.** En effet, 55% des répondants accordent leur confiance à l'Agence, contre 50% en décembre 2017. Ce score retrouve ainsi des niveaux proches de ceux qu'il avait connu, après une baisse significative entre 2016 et 2017. Le niveau de confiance oscille cependant entre 65% et 50%, selon que la question soit posée aux riverains les plus proches, ou les plus éloignés.

### ***Une volonté de stabilisation des activités du centre et une bonne connaissance du projet Cigéo.***

A l'instar de ce que l'on constate depuis plusieurs années, près de 8 personnes sur 10 estiment que l'activité du CMHM s'est développée, contre seulement 13% qui pensent qu'elle a diminué. Ces chiffres diffèrent quand il s'agit de mesurer le souhait des riverains : la moitié fait part de sa volonté d'une stabilisation de l'activité du centre, quand 28% voudraient la voir réduire, et seulement 22% se développer.

Plus précisément, en matière de développement des activités, plus d'un tiers des habitants (36%) ignorent encore le projet d'installation d'un centre de stockage en profondeur, même si ce taux diminue et atteint 19% pour les habitants de la zone 1. Le nom lui-même du projet, Cigéo, n'est connu que par une courte majorité des riverains (56%). Si ce niveau de notoriété est stable sur un an, rappelons qu'il a fortement progressé (+11 points) depuis décembre 2015. De plus, les habitants de la zone 1 semblent quasiment unanimement informés (95%) alors que les individus résidant à plus de 30km sont moins de la moitié à avoir déjà entendu parler de Cigéo.

### ***Une inquiétude des riverains en augmentation.***

Le projet Cigéo est vecteur d'inquiétude pour plus des deux tiers de la population locale (68%). Ce niveau, déjà élevé auparavant, était cependant stable depuis 2014. Pour la première fois, il connaît une augmentation significative (+5 points). Dans le détail, ce sont les habitants les plus éloignés du centre qui se disent les plus inquiets (73%, contre 56% pour la zone 1).

Cette inquiétude porte sur plusieurs éléments, au premier rang desquels la crainte de la pollution, notamment radioactive (élément cité par 41% des sondés). Viennent ensuite les risques sanitaires (pour 28%) comme les risques pour la santé et les maladies, puis les risques économiques (25%), en particulier ceux liés à l'image de la région et à la baisse du tourisme, et, à un niveau équivalent (24%), les risques d'accident et de catastrophe, telles que les fuites radioactives.

### ***Une population consciente des conséquences positives de la présence du site sur la région...***

De nombreux bénéfices dus à la présence de l'Andra sur le territoire sont perçus par les habitants avec, à leur tête, l'emploi, (54% des réponses). Les bénéfices financiers sont également mis en avant par plus d'un tiers des riverains. 23% évoquent ainsi les subventions et autres retombées financières pour les communes alentours et la région, et 11% insistent sur le développement économique. De manière moins prégnante, 8% des sondés évoquent des thématiques liées à la gestion des déchets, plus sûre et plus contrôlée.

Dans l'ensemble, la position de neutralité obtient une majorité relative et progresse lorsqu'il s'agit d'arbitrer entre avantages et inconvénients. Ainsi 36% des habitants considèrent que le projet Cigéo présentera autant d'avantages que d'inconvénients (+8 points sur un an), alors que 30% pensent que les inconvénients seront plus nombreux que les avantages (-4 points) et seulement 16% (-5 points) partagent la position opposée.

Dans le détail les activités de l'Agence bénéficient toujours d'une image très positive notamment en matière de retombées économiques. 79% des personnes partagent ainsi l'opinion que le projet créera de l'emploi et de l'activité économique. De même, 66% s'accordent à dire qu'il apportera de nouvelles ressources pour la région. En parallèle, 62% sont convaincus que le lieu sera bien sécurisé.

### ***...mais néanmoins inquiète de l'implantation du projet Cigéo.***

En revanche, le projet est associé à de nombreux indicateurs négatifs. Cela s'illustre par le fait que 80% des habitants pensent que le centre aura un impact négatif sur la valeur des terrains et des maisons à proximité, et 78% qu'il aura un impact négatif sur l'image de la région. Les dimensions environnementales et sanitaires sont également très mal évaluées. 77% des répondants affirment en effet que l'implantation du projet Cigéo sera dangereuse pour l'environnement, et 68% qu'elle aura des conséquences sur la santé des personnes vivant à proximité, ces derniers résultats étant en hausse respectivement de 5 et 8 points depuis 2017.

## **Une communication institutionnelle jugée digne de confiance et des informations issues d'opposants au stockage des déchets très présentes à l'esprit.**

### ***Le CLIS et l'Andra : principaux acteurs de confiance en matière d'information.***

Lorsqu'il s'agit de s'informer sur les activités de l'Andra en Meuse/Haute-Marne, les habitants font avant tout confiance à des acteurs intentionnels. Le Comité Local d'Information et de Suivi (CLIS) est ainsi jugé digne de confiance par 62% des riverains, devant l'Andra (58%).

Les associations opposées au stockage des déchets radioactifs bénéficient cependant également d'un important niveau de confiance.

Si la Mairie et les élus locaux peuvent également se prévaloir d'un taux majoritaire de confiance (56%), l'Etat et la préfecture ainsi que les médias se situent à des niveaux nettement plus bas (respectivement 44% et 32%).

Enfin, on peut remarquer que l'Andra et les associations d'opposants sont les deux catégories pour lesquelles la confiance accordée dans l'information communiquée augmente le plus.

### ***Cette « bipolarisation » des sources d'informations se retrouve dans les principaux vecteurs d'information mémorisés***

En tête des moyens d'information, le journal de l'Andra (62%) et les documents d'opposants au stockage des déchets radioactifs sont ceux que les habitants déclarent le plus avoir lu pour s'informer. Loin derrière, arrivent la lettre d'information du CLIS (35%) et les échanges avec des personnels de l'Andra (30%). Dans l'ensemble, une majorité de riverains (59%) estime que l'Andra communique de manière claire sur ses activités.

### ***Une volonté de participation citoyenne à la gestion des déchets.***

Enfin, la volonté de participation à la réflexion autour de la gestion des déchets radioactifs semble forte. Cette envie peut prendre différentes formes, qu'il s'agisse de réunions publiques ou d'ateliers de

### **Ifop pour l'Andra**

concertation (cités spontanément par 59% des personnes), de visites et portes ouvertes de site (42%), de votes citoyens (43%) et de consultations en ligne (20%) ou en face à face (24%).